

HOKHMA

Revue de réflexion
théologique

2022

Éditorial par [Michaël de Luca](#)

« Le Serviteur pacifique » (És 42,1-9) versus
« Le Héros guerrier » (És 42,13-17) par [Elisabeth Schulz](#)

« Jésus, rebelle à l'impôt ? » par [Michaël Girardin](#)

La rédemption particulière... Christ aurait-il pris le risque
de mourir pour rien ? par [Charles Burgunder](#)

La formation pratique au service de la formation
des pasteurs par [Michel Siegrist](#)

Un regard protestant sur le judaïsme – pas seulement
des affinités de persécutés mais un partage
de maux et des mots partagés par [Christian Osorio](#)

Vers une reconnaissance de « l'Église juive ». Mouvement juif
messianique et christianisme en dialogue par [Evert van de Poll](#)

Chronique de livre

N°
122

Le respect du Seigneur
est le commencement de la sagesse.

Proverbes 9,10

apport sera moins marqué que dans d'autres (par exemple les sciences dures).

Le livre se termine par des questions faisant réfléchir sur le sujet, un tableau chronologique et un glossaire.

Pour conclure, une remarque personnelle sous forme de question : s'il me semble capital que des chrétiens œuvrent dans la vie universitaire, est-il justifié de créer des universités chrétiennes – mis à part pour le domaine spécifique de la théologie chrétienne ? Des hommes comme Jean Brun, René Girard, Pierre Chaunu, Jacques Ellul, Jean-Claude Guillebaud, etc., n'ont-ils pas exercé dans des universités *laïques* ?... et pourtant... ■

Timothée Minard, *La prophétie chrétienne d'après le Nouveau Testament* – Charols, Éditions Excelsis, 2022 – EAN : 9782755004380 – 516 p. – € 25 ou CHF 24.25 (plus d'infos : <https://www.xl6.com/>).

Après dix années de service pastoral en France, Timothée Minard est professeur à l'Institut Supérieur de Théologie Évangélique (ISTÉ) d'Antananarivo (Madagascar). L'ouvrage présenté ici est la version publique de sa thèse de doctorat, soutenue en 2018 à l'université de Strasbourg, sur « La généralisation de la prophétie dans le Nouveau Testament ».

Il s'agit ici d'un ouvrage important, dans la double acception de ce terme : avec plus de 500 pages, c'est un gros volume, une véritable somme sur la question ; de plus, la qualité de son travail en fera un outil de référence incontournable pour tous ceux qui voudront étudier ce sujet. Pas d'affirmation à l'emporte-pièce : tout y est analysé avec minutie et précision, les arguments et contre-arguments pesés avec rigueur et les conclusions énoncées avec humilité. Donc même ceux qui ne seraient pas d'accord avec l'auteur auront au moins matière à réflexion. Notons encore que les textes bibliques sont cités dans les langues originales (hébreu et grec), mais on trouve toujours à côté une traduction française et même une translittération. Ainsi les personnes peu familières des langues bibliques pourront facilement suivre l'argumentation présentée.

Il n'est pas question de résumer ici ce gros volume, mais, disons ceci, pour donner une idée de son contenu : après une introduction pour délimiter son sujet (il va se limiter à la prophétie chrétienne), et un chapitre consacré à présenter la prophétie dans l'Ancien Testament et la période intertestamentaire, l'auteur étudie systématiquement et

d'une manière détaillée la prophétie dans le Nouveau Testament. Il consacre un chapitre à Matthieu, un autre respectivement à Luc-Actes, à 1 Corinthiens 12–14, aux autres Épîtres de Paul, à 1 Jean et à l'Apocalypse. Il termine par une synthèse sur l'inspiration de la prophétie, sa transmission et sa réception dans l'Église, suivie d'une conclusion pratique. Une cinquantaine de pages de bibliographie permettront de poursuivre l'étude.

De cette lecture, je retiendrai la thèse fondamentale de l'auteur, présente surtout dans les écrits de Luc, mais aussi dans le reste du NT : l'Église est l'accomplissement de la prophétie de Joël 3,1ss (citée en Ac 2,17), annonçant l'effusion de l'Esprit sur toute chair et la création d'un peuple de prophètes. C'est donc l'Église dans son ensemble qui est prophétique, et chacun de ses membres, participant au baptême de l'Esprit dans lequel l'ensemble du corps est immergé (1 Co 3,13), est appelé à être prophète. Cela n'exclut pas l'émergence de prophètes particuliers, mais ces ministères devront toujours s'exercer dans le cadre d'une communauté et avec son discernement, étant donné que tous sont prophètes, y compris les femmes – notons des réflexions intéressantes sur la place de la femme dans l'analyse de 1 Co 12–14. S'il est entendu que les prophètes doivent être chrétiens, avec une doctrine et une conduite conformes à la vérité (1 Jean), j'ai été intéressé, dans l'analyse de 1 Th 5,19-22, par l'exhortation à retenir ce qui est « **bon** ». Le souci de Paul ne porte pas ici sur la vérité, mais sur ce qui est utile et implique les décisions à prendre en Église, avec discernement, pour donner une suite sage à la Parole reçue de Dieu. J'ai été aussi frappé par l'importance que Timothée Minard donne à l'intelligence (*νοῦς*), renouvelée par l'Esprit, dans l'exercice et le discernement de la prophétie. Cela relève, me semble-t-il, d'une saine anthropologie fondée sur une juste christologie qui n'est pas ce docétisme de facto qu'on trouve dans beaucoup d'Église d'Occident où l'incarnation, bien que professée, est court-circuitée dans les faits. Cette prétendue immédiateté de la Parole de Dieu est dangereuse, car elle peut ouvrir la porte à toutes les dérives. C'est pourquoi la Parole de Dieu doit passer par l'intelligence du prophète et le discernement de l'Église.

Nous pouvons exprimer notre reconnaissance à l'auteur et à l'éditeur pour la publication de ce livre qui pourra permettre à l'Église de poursuivre sa mission dans la puissance de l'Esprit et d'éviter des écueils susceptibles de la mettre en péril. ■